

des Sciences & des beaux Arts. 1133
simple & modeste dont il expose
& justifie les critiques que les spec-
tateurs lui ont faites, semble me-
riter qu'ils le jugent une seconde
fois comme Lecteurs. « Cette piece
» (dit il) a été retirée du Théâtre
» (sans qu'elle eût été dans les re-
» gles) pour laisser la carrière libre
» à d'autres ouvrages.

On trouve chez la Veuve de Lor-
mel, Flahault, Merigot, & Prault fils,
les Muses, piece Dramatique, par
M. de Morand. C'est une piece
d'un goût singulier, & faite pour le
spectacle Italien. Dans la premiere
patrie ce sont les muses du Tragi-
que, du Comique, de la Pastorale,
de la Musique, & de la Danse, qui
dans leurs disputes sur l'art de plaire,
font la critique des spectacles dif-
ferens. La seconde partie est un
essai de Tragedie. La troisième une
pastorale : & la quatrième un bal-
let Pantomime d'*Orphée*, pour sup-
pléer à la Comedie intitulée *l'Esprit
de divorce*, qui a été détachée de
ce tout, & jouée à part. M. de
Morand est connu d'ailleurs par
Childeric, Teglis. &c.

1134 Mémoires pour l'Histoire

*L'Academie Royale des Sciences
n'ayant trouvé aucune des Pieces en-
voquées pour le Prix de l'année 1738.
qui lui ait paru satisfaire pleinement
à la question proposée, s'est déterminée à
couronner les trois Pieces qui lui ont
paru les meilleures.* Elles sont im-
primées dans l'ordre de leur envoi.
La premiere est de M. Leonard
Euler de l'Academie Imperiale des
Sciences de Pétersbourg. Elle est
écrite en Latin, & a pour titre :
*Dissertatio de Igne, in qua ejus na-
tura & proprietates explicantur.*

La seconde est du Pere Lozeran
de Fiesc, de la Compagnie de Jesus.
Discours sur la Propagation du Feu.

La troisième Piece, *Explication
de la Nature du Feu, & de sa pro-
pagation*, est de M. le Comte de
Cregny.

Outre ces trois Discours, le Re-
cueil contient encore deux autres
Pièces, que l'Academie a consenti
qui fussent imprimées sur la sé-
moignage que lui ont rendu les Com-
missaires du Prix, que, quoiqu'ils
n'ayent pu approuver l'idée qu'on
donne de la Nature du Feu, en cha-

des Sciences & des beaux Arts. 1135
cune de des Pièces, elles leur ont
paru être des meilleurs de celles qui
ont été envoyées, en ce qu'elles sup-
posent une grande Lecture, & une
grande connoissance des bons Ou-
vrages de Physique, & qu'elles sont
remplies de faits très-bien exposés,
& de beaucoup de vus.

La premiere, dit-on, est d'une
jeune Dame d'un haut rang, & la
seconde d'une de nos premiers
Poètes. Nous nous contenterons
de cette Annonce, en attendant que
nous rendions compte de ces
Pièces.

Le Sieur Baradelle vient de conf-
truire un septième Cadran vertical,
qui s'oriente de lui même sans le
secours de la Boussole, pour Bour-
deaux, Labourne, la Force, Issignac,
Aurillac, Egeac, S. Flour, le
Puy Valence, Briançon, Turin,
Asti, Bobbio, &c. Il peut aussi ser-
vir pour les lieux qui ont à peu
près la même élévation; comme,
Bourg, Sarlat Romans, Ambrun,
Suze, Casal, Castres, Cahors, Die,
Grenoble, Albe, Aqni, Rions,

1136 Mémoires pour l'Histoire

*Issignaux, Gap, S. Jean, Carma-
gnole.* On doit appliquer ici ce que
nous avons dit des autres Cadrans
de même espèce, du Sr. Bara-
delle. Il avertit seulement, que celui
pour Dijon & pour Tourns, se trou-
ve à Dijon, chez le Sr. Basir Mar-
chand Bijoutier, rue S. Jean, & à
Paris, chez l'Auteur, Quay de
de l'Horloge, vis à vis le grand Es-
calier de la Riviere, à l'Observatoire.
Le prix est de deux livres.

Le Sieur Baradelle continué à
faire de ces Ancriers connus sous
le nom des Baradelles, qui con-
servent l'encre plusieurs années sans
qu'elle sèche, ni s'épaississe, &
sans coton, parce qu'ils ferment
comme hermétiquement. Ils ne font
point sujets à se renverser. Comme
il est le seul qui en ait fait une si
grande quantité, il les a perfec-
tionnés. Il n'en debite point qui
ne soient numérotés, & marqués
de son nom. On en trouvera chez
lui de toutes grandeurs convenables,
en Cuivre, en Argent, en Or,
avec Etuy, & sans Etuy.